

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

SE REJOUIR EN DIEU

Ce psaume est un poème de réjouissance et de reconnaissance. Il ne comporte aucune lamentation mais uniquement de la louange. Ce psaume est l'un des plus joyeux de tout le Livre de Psaumes.

Le psalmiste se tient devant toute l'humanité et toute la création pour leur demander de louer le Seigneur. Il est roi (v. 6) et juge (v. 9). Il est le Dieu du passé, du présent et du futur. Il a délivré Israël dans le passé et il règne aujourd'hui. Il jugera le monde. Il est certes le Dieu éternel.

Très proche du Psaume 96, celui-ci débute et se termine par les mêmes paroles : "Chantez... un cantique nouveau" ; "Il jugera le monde". Le verset 7a reprend 96.11b et le dernier verset est quasiment identique à 96.13.

Dans la Bible en hébreu le Psaume 98 a pour titre *Mizmor*, ce qui signifie "psaume". La Septante a pour titre "Psaume de David". L'essentiel du psaume est de la main de David et a pu servir d'inspiration au moment du retour de la captivité.

A l'instar des autres psaumes de ce groupe celui-ci pourrait être un poème de réjouissance à l'occasion du retour de la captivité et de la reconstruction du temple et de la ville. Toutefois le psaume lui-même ne donne pas cette précision. Cette idée se fonde surtout sur le fait que ce psaume se trouve dans un groupe de psaumes employés à la célébration du retour de la captivité.

Le psaume est un appel à célébrer le Seigneur pour ce qu'il a accompli. De toute évidence ce psaume se rapporte à un événement historique précis.

Nous pouvons nous réjouir à la seule pensée de notre Dieu ; cependant, la pensée des actions de Dieu produit surtout en nous la louange. La chose la plus simple qui nous soit demandée est de louer Dieu car il nous a comblés de bienfaits.

Le psalmiste veut nous rappeler toutes les

raisons pour louer le Seigneur. Nous devons donc nous réjouir en lui.

I. EN SA GRACE (v. 1)

Réjouissons-nous pour la victoire accordée par sa grâce. Israël avait connu la victoire et voulait par conséquent chanter un cantique nouveau :

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau !
Car il a fait des miracles.
Il sauve par sa droite et par son bras qui est saint (v. 1).

Le Psaume 96 débute par les mêmes mots. Dieu avait, à deux reprises, accordé sa grâce et la délivrance à Israël. A chaque fois, le peuple devait manifester une nouvelle expression de sa reconnaissance. La grâce divine envers Israël s'était manifestée, peut-être à l'occasion du retour de la captivité.

Dieu avait pris la défense d'Israël et avait manifesté sa force toute puissante, "son bras qui est saint" (cf. Ex 15.6). Dieu était assez puissant pour accomplir cette délivrance ; il n'avait besoin d'aucune aide. Il défit l'ennemi d'Israël avec seulement une parole. Il délivra Israël avec un bras qui est saint, c'est-à-dire en agissant avec une parfaite justice et une parfaite droiture.

Et quant à nous, avons-nous des raisons de nous réjouir ? Oui, nous pouvons nous réjouir pour son salut. Si nous comprenons les dimensions du salut que Dieu nous accorde, nul ne pourra nous empêcher de nous réjouir.

II. EN SA JUSTICE (v. 2)

Réjouissons-nous car Dieu est juste. Il ne peut faire le mal mais tout ce qu'il fait vient de sa droiture.

L'Éternel a fait connaître son salut,
Il a révélé sa justice aux yeux des nations (v. 2).

C'est par sa justice que l'Éternel délivra Israël. Il avait manifesté sa justice en agissant contre le mal et le péché et en restant fidèle à Israël. Sa puissance et sa miséricorde avaient même frappé les yeux des nations.

Le mot "salut" au verset 2 renforce l'idée du mot justice. Le salut est la délivrance d'un danger ou de ses conséquences ; la justice signifie qu'on rétablit ce qui n'est pas droit, qui ne peut plus être utilisé.

Nous pouvons proclamer la justice de Dieu par des chants. Le caractère de Dieu n'est pas fluctuant, comme s'il pouvait être juste un jour et méchant un autre jour. Nous savons qu'il reste le même en ses attributs.

III. EN SA FIDELITE (vs. 3-6)

Nous pouvons nous réjouir en Dieu pour sa fidélité envers son peuple et envers ses promesses.

Il s'est souvenu de sa bienveillance
Et de sa fidélité envers la maison d'Israël,
Toutes les extrémités de la terre
Ont vu le salut de notre Dieu (v. 3).

Dieu a donné la victoire (v. 1) en raison de sa bienveillance et de sa fidélité à l'égard d'Israël. Ces deux mots décrivent deux attributs de Dieu manifestés en particulier dans son amour et son alliance pour son peuple (Gn 24.27, 49 ; 32.10 ; Ex 34.6 ; Jos 23.14 ; 2 S 2.6). Dieu s'était souvenu de chaque promesse envers Israël et l'avait fidèlement accomplie.

Au cours de ses épreuves le peuple de Dieu avait dit : "L'Eternel m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée" (Es 49.14). Mais il se trompait. Au temps voulu Dieu a accompli chacune de ses promesses. Il n'avait jamais promis de ne pas se détourner d'Israël lorsqu'il pécherait ; mais il avait promis de le restaurer lorsqu'il viendrait à la repentance (Ez 18.30, 32).

Lance une joyeuse clameur vers l'Eternel, terre entière !
Faites éclater vos acclamations et psalmodiez !
Psalmodiez (en l'honneur de) l'Eternel avec la harpe ;
Avec la harpe, au son des psaumes,
Avec des trompettes et au son du cor,
Lancez une clameur devant le roi, l'Eternel !
(vs. 4-6).

Tous les peuples devaient le louer avec joie pour ses hauts faits. Le psalmiste s'adresse à Israël mais aussi aux peuples de la terre. Tous doivent le louer. Nous devons le louer de tout notre cœur, à haute voix.

Ce psaume parle aussi des instruments de musique. Ils faisaient partie du culte de l'Ancien Testament mais leur usage n'est jamais commandé dans le Nouveau Testament et nous n'avons pas d'exemple où les chrétiens les employaient dans le culte. Nul ne peut dire : "Voilà où le Nouveau Testament nous enseigne

à chanter avec des instruments". En effet, l'Ancien Testament comporte des instructions sur leur emploi mais non le Nouveau Testament.

La harpe mentionnée au verset 5 (hébreu, *kinnor*) ressemblait plutôt à une petite lyre qu'à une grande harpe. Les trompettes étaient des tubes en argent (cf. Nb 10.2) et le cor était fabriqué à partir de la corne du bélier.

Nous devons nous réjouir pour la fidélité de Dieu. Dieu a-t-il été fidèle à notre égard ? A-t-il gardé ses promesses ? Alors, chantons-le !

IV. EN SON JUGEMENT (vs. 7-9)

Réjouissons-nous en le Dieu qui vient pour juger la terre avec équité.

Que la mer retentisse avec tout ce qui la remplit,
Le monde et ceux qui l'habitent,
Que les fleuves battent des mains,
Qu'ensemble les montagnes lancent des acclamations,
Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre ;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec droiture (vs. 7-9).

Aux versets 7 et 8 la création toute entière doit se joindre à ce chant. D'une manière imagée la mer, les fleuves et les montagnes se joignent à la louange.

La nature rend hommage à Dieu en restant soumise à Dieu. Le bruit de la mer se joint aux voix humaines ; les fleuves battent des mains devant le roi d'Israël (cf. 2 R 11.12). Le vent qui descend des collines fait chanter les montagnes à la louange de Dieu. Toutes choses chantent en prévision de la venue du Seigneur pour juger le monde.

Dieu viendra en jugement sur le monde. Ce jugement doit faire naître la joie chez les justes car Dieu rendra une justice parfaite. Il récompensera le juste et châtiara le méchant. Dieu jugera le monde par les lois morales qu'il a établies et qui sont au cœur de la création.

Le jugement de Dieu doit nous pousser à chanter. Le juge de toute la terre ne fera-t-il pas toutes choses parfaitement ? Qui voulons-nous pour juge : un juste juge ou un méchant juge ? Dieu est juste et nous pouvons le louer pour cela.

CONCLUSION

De même que le péché et l'affliction vont ensemble, nous voyons dans ce psaume que le salut et la louange vont ensemble. La rédemption

que Dieu offre met la joie dans le cœur. La loi de Dieu donne naissance aux chants pour Dieu. Lorsque Dieu règne sur nos vies nous pouvons nous réjouir en sa grâce, en sa justice, en sa fidélité et en son jugement.

Le bonheur et la joie authentiques se fondent sur bien autre chose que les plaisirs passagers ou les conditions de vie. Le cœur plein de joie qui loue le Seigneur provient de la certitude que nous pouvons compter sur son bras puissant, qu'il est fidèle à ses promesses, qu'il jugera avec équité. Ceux qui fondent leur vie sur ces principes éternels peuvent être en paix même dans les situations les plus difficiles.

Dieu vous a certainement comblé de sa grâce. Il vous a sauvé par l'obéissance à l'évangile (2 Th

1.7-9), par votre foi au Christ (Jn 8.24), votre repentance pour vos péchés (Ac 17.30-31), votre confession de Jésus (Rm 10.9-10) et le baptême pour la rémission des péchés (Ac 2.38). Il vous a maintenu dans la vie chrétienne (Ph 4.13). Il vous a peut-être délivré de la ruine financière ou d'une autre situation tragique (Jc 1.17). En répondant oui à l'une de ces questions vous pouvez aussi le louer comme dans ce psaume. Vous ne pouvez compter toutes les raisons de vous réjouir en Dieu.

A présent prenez un moment pour louer Dieu pour ce qu'il a fait pour vous.

